



« Stukisti »



Les Ju 87 du Grupul 3 Picaj roumain (1943-1944)

Cristian Craciunoiu (†) & Jean-Louis Roba

Note de l'éditeur

Il y a plus de vingt ans, soit en 1998, feu Cristian Craciunoiu et Jean-Louis Roba, après avoir interviewé une demi-douzaine d'anciens membres du Grupul 3 et consulté divers documents - dont le journal de guerre de l'unité -, publièrent aux éditions Modelism International de Bucarest l'historique de ce groupe roumain de bombardement en piqué. Cela sous le titre de 'Romanian black hussars' puisque l'on estimait alors que tout ouvrage militaire relatif à un pays de l'ex-Pacte de Varsovie devait être rédigé en anglais pour lui permettre de trouver un plus vaste public. La traduction assez bancal avait cependant freiné la diffusion de cet ouvrage, pourtant une des tout premières études sur la FARR et la Luftwaffe publiée dans ce pays libéré depuis peu de la gangue du communisme. Lela Presse a demandé de revoir le texte initial pour qu'il puisse être soumis aux lecteurs francophones intéressés par cette histoire fort méconnue.



Cristian Craciunoiu (20 décembre 1951 – 9 octobre 2012).

Un pays marqué par le destin

Dans ses mémoires (plus poétiques que réalistes), Virgil Gheorghiu (un des rares auteurs roumains connus à l'ouest) écrivit : « *L'emplacement de la Roumanie sur la carte géographique est une source de grands malheurs pour elle* », cette nation étant soumise tant au froid rigoureux chaque hiver qu'à de continuelles invasions barbares. Et d'ajouter : « *La Roumanie se trouve dans les banlieues orientales de l'Europe (...). Elle lui appartient géographiquement et culturellement. Mais elle est placée hors les murs, et exposée à tous les malheurs. (C'est pour cela) qu'elle a eu une destinée moins heureuse que*

Bucarest, 1916. Des soldats allemands montent la garde devant le palais royal évacué par ses occupants.



ses sœurs latines, la France, l'Italie et l'Espagne ». Gheorghiu ne noircit guère le tableau puisque la Roumanie connut en effet une histoire fort tourmentée. En 1925, l'ambassadeur de France à Bucarest ira jusqu'à transmettre au Quai d'Orsay un rapport assez désabusé : « *Le peuple (roumain) a gardé des siècles où il a été foulé tant par les Turcs que par les boyards une sorte de résignation passive qui peut passer pour de l'héroïsme et qui l'empêche aussi bien de tomber dans le désespoir que de travailler méthodiquement et activement. Il supporte mieux les fortes crises qu'un peuple plus favorisé par le destin* ». Le pays était potentiellement très riche (produits agricoles, pétrole, etc.) mais, comme le souligne un historien britannique, MacMillan : « *La société avait été profondément marquée par les longues années passées sous la domination corrompue de la Turquie. (...). En Roumanie, tout était à vendre* ».

La Roumanie peut être considérée comme étant un des plus jeunes pays d'Europe puisque sa naissance officielle fut fixée en 1881. Mais, très vite, le jeune état allait prendre part à des guerres balkaniques et connaître des insurrections paysannes. En 1914, on pouvait espérer que la Roumanie avait atteint une certaine stabilité. Cependant, entrée tardivement dans la Première Guerre mondiale, son armée n'y fit pas bonne figure. Espérant une victoire facile suite à l'offensive de l'armée russe d'août 1916 et forts d'un traité secret passé avec les Alliés offrant la totalité du Banat et de la Transylvanie ainsi que la plus grande partie de la Bucovine, ses dirigeants se comportèrent de manière piteuse lorsque les troupes austro-hongroises et allemandes mirent fin à la progression des unités roumaines en Transylvanie. V. Gheorghiu décrit lapidairement la très brève campagne comme suit : « *Le 15 août 1916, la Roumanie se confia à Dieu et déclara la guerre à l'Allemagne pour libérer*

étant considérés comme plutôt ‘fantasques’ selon les critères allemands. Deux Ju 87 sont atteints par une DCA très concentrée, le N° 21 devant être posé en urgence à Goltagagewska. L’Adj. Dumitru Nichita peut pour sa part atterrir en catastrophe à Moldovans-

kaja. Il évacue de suite le N° 31 (WNR 110302) imité en cela par son radio, le Sgt. Romulus Cristea. Ce qui les sauvera d’une mort certaine car le Ju 87, immobilisé dans le no man’s land, est peu après pulvérisé par un déluge d’obus tirés par des canons soviétiques.

Le Ju 87 N° 21 ‘Marga’ était celui de l’Adj. Nicolae Stan. Il volait auparavant sur le Ju 87 portant le prénom de ‘Elena’ mais avait entre-temps changé de petite amie... On note que la partie inférieure du pantalon de train a été démontée pour contrer la boue engluant souvent pistes et avions.



Sur le Ju 87 'Hai, Pusha' (En avant, Pusha), l'Adj. Alfons Auner (à dr.) et son radio, le Cap. Viorel Almasanu. Les deux aviateurs, tués le 2 septembre 1943, devaient être originaires de Transylvanie.



Retraite

Le 1^{er} septembre voit la 102^e mission du Grupul 3. Cela alors que le mois d'août se clôturait sur la ... 87^e. Un hiatus que l'on ne peut expliquer. Mais, quoi qu'il en soit, ce jour-là, seize appareils des Esc. 73 et 85 attaquent le village de Nischi-Greenschij. Le Ju 87 N° 7 (7a ?) devra se poser à Anapa ayant été endommagé par la DCA.

Le lendemain 2 septembre voit la chance tourner. Ce jour-là, dix-huit Stuka décollent de Bagerowo pour lancer une attaque dans le carré MV 10. Un contre-ordre émanant du I. Fl.K. arrive quinze minutes plus tard étant capté par le Lt. Becheanu mais pas par la formation du Lt. Andrei qui poursuit sa route. La DCA est très concentrée sur l'objectif et les servants, ayant tiré des leçons des précédentes attaques, ne visent pas les Ju 87 lors de leur piqué mais bien lors de leur ressource après le largage de leurs bombes. Un obus atteint ainsi de plein fouet le N° 9 qui explose en plein air, tuant son équipage : le pilote, l'Adj. Alfons

Auner, et le radio, le Cap. Viorel Almasanu. C'est là la première perte en combat d'un équipage du Grupul 3 au complet. Dans son N° 10 d'octobre 1943, Aripî Romanesti revient longuement sur cette disparition dans un texte teinté de propagande un peu naïve mais précisant que Almasanu qui était 'un sympathique Transylvanien' ne put évacuer son appareil alors que son pilote avait été tué à son poste.

Les jours suivants ne voient aucune opération des Stukisti. Tout au plus, le 3 septembre, la section administrative du Groupe déménage de Mariupol à Melitopol.

Le mauvais temps se calme un peu et, le 7 septembre, la 104^e mission voit vingt-deux Ju 87 (probablement l'effectif complet des trois escadrilles) repartir sur le Kouban.

Le 8 septembre, nouvelle mission sur le secteur. Mais la pression ennemie est bien trop forte et, dès le 9 septembre, la Wehrmacht entame l'opération 'Brunhild', le repli en Crimée des forces engagées au

Lancement du moteur d'un Ju 87.





Le N° 32 du sous-lieutenant Constantin Dragomir. Cet appareil n'est plus cité à la fin de 1943, ayant été probablement renvoyé vers l'arrière.

Décembre 1943/février 1944

Le **1^{er} décembre**, la météo empêche tout décollage. Mais les hommes du Grupul 3 auront de quoi s'occuper car un baraquement s'enflamme et tous aideront à étouffer l'incendie. Ce jour-là, quinze appareils sont considérés comme pouvant être engagés.

Le **2 décembre**, une mission a lieu sur Kertsch menées par Cercel qui ne semble guère avoir souffert de sa mésaventure du 27 novembre. Malgré l'escorte de huit Bf 109, quatre Jak 7 peuvent s'approcher et endommager le Ju 87 N° 20.

Ce jour-là, les Stukisti sont congratulés par les troupes au sol pour avoir efficacement fait taire des batteries d'artillerie.

Le **3 décembre**, nouvelle mission sur le même secteur mais, cette fois, sans interférence adverse. Pour ce vol, les Grupul 3 dispose d'une imposante escorte de dix Bf 109... soit plus que les huit Ju 87 engagés. Une partie de l'unité doit gagner Bagerowo pour opérer sur un autre secteur. On note ce jour-là le retour du Hptm. Neumann, officier de liaison allemand parti quelques semaines plus tôt. Ce qui implique que les actions du Grupul 3 vont être de plus en plus liées à celles des unités allemandes tant la situation au sol est délicate.

Le **4 décembre**, trois missions ont lieu et il semble que les bombardements fort bien exécutés brisèrent un assaut projeté par l'ennemi permettant ainsi

à l'infanterie roumaine de gagner du terrain et de repousser l'adversaire. La DCA endommage néanmoins le N° 22a qui sera mis hors service pendant quelques jours.

Le **5 décembre** voit neuf Ju 87 engagés à trois reprises principalement contre des positions d'artillerie. A la fin de la journée, six appareils sont considérés comme ne pouvant être engagés, ce qui laisse neuf avions en état de vol. Il semble que l'Armée rouge ait subi de lourdes pertes à cette occasion, ce qui allait permettre aux troupes roumaines de reconquérir quarante-huit heures plus tard Eltigen, un des deux points forts de la tête de pont soviétique.

Six opérations sont lancées le **6 décembre**. Lors de la troisième, des Lagg 3 approchent les Ju 87 mais l'escorte aurait abattu plusieurs de ces 'perturbateurs'. En soirée, arrivée d'Odessa de quatre nouveaux Stuka. Ils sont envoyés par quatre pilotes (Lt. Tudor Andrei, Lt. Victor Becheanu, Adj. Constantin Mazilu et Adj. Constantin Popescu) ayant quitté temporairement le Grupul 3 quelques semaines auparavant - probablement pour des raisons de santé. C'est ainsi que Andrei, un des 'fonceurs' de l'unité, retrouve le Grupul 3.

Le **7 décembre**, le mauvais temps sévit de nouveau - ce qui laisse un peu de repos aux équipages très sollicités.

L'arrivée des renforts permet au Grupul 3 d'envoyer onze appareils bombarder le **8 décembre** des positions antiaériennes sur l'île de Russkij. Il va de

Le Ju 87 N° 34a versé depuis peu à l'unité.



chose n'allait pas. Je lui ai mimé que vous ne voyez plus rien. Il vient de passer devant nous pour nous guider'. *Finalment, dans un ultime effort, Negulici fit tirer une fusée rouge et put se poser en priorité bien guidé par son radio/mitrailleur. Rosman se précipita vers l'appareil pour en sortir Negulici qui venait de perdre connaissance* ». Même si cet article est teinté d'un zeste de propagande (les vingt victoires quotidiennes des Croates), il garde un large accent de vérité. En fait, cette mission N° 238 fut menée avec onze (et non cinq) appareils et l'escorte était de six (et non de quatre) Bf 109. La formation de Ju 87 fut la cible de sept (et non de dix) Airacobra. Mais, quoi qu'il en soit, Negulici fut bien blessé aux yeux

et, si son tir put sauver l'avion de son 'leader' d'une attaque d'un Airacobra, Andrei fut victime d'un obus de la DCA après avoir mener à bien son attaque. Il devra poser son N° 6 dans le no man's land avant de revenir indemne avec son équipier. Mais il y eut également une perte totale : celle du N° 7 (7a ?) de l'Adj. Constantin Popescu revenu à l'unité à peine deux jours plus tôt. Il sera porté '*disparu en mission*' avec son radio, le Sgt. Visarion Hodoroaba. Negulici va devoir quitter l'unité mais, comme le précise le correspondant de guerre, il recouvrera la vue par la suite. Marsolescu devra pour sa part se trouver un autre pilote...

Junkers Ju 87 D-3 codé « 34a », basé à Karankut au printemps 1944. Il fut détruit sur place par des bombes soviétiques le 7 avril.



Devenez membre d'une vraie Communauté de Passionnés !



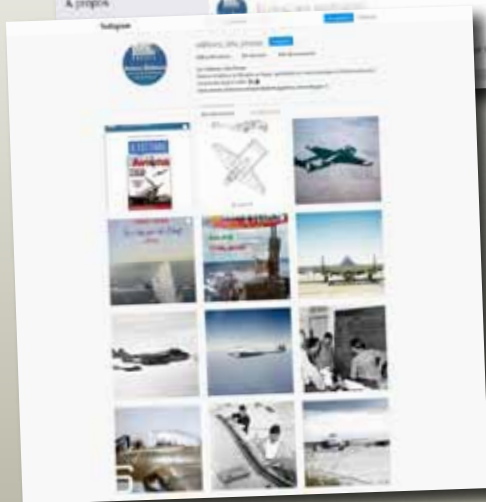
FACEBOOK avec notre page officielle pour communiquer avec nos Fans, pour partager une passion, un loisir, un intérêt, une découverte. Pour chatter, échanger des messages, suivre l'actualité, présenter des évènements, etc



INSTAGRAM pour partager des photos sur notre mur, dans l'attente de vos commentaires et de vos échanges. Pour vous montrer qui nous sommes et ce que nous faisons.



PINTEREST pour vous faire découvrir tous nos projets et centres d'intérêt. Un lieu qui regorge d'idées choisies par d'autres internautes comme vous. Avec un hyperlien qui vous mène directement sur la page de notre site web d'où les images sont tirées.



Qui sommes-nous ?

LELA PRESSE est une société d'Éditions spécialisée en publications d'ouvrages et de magazines sur l'histoire Aéronautique et Navale depuis 1993.

Notre équipe est certainement l'une des plus dynamiques, des plus passionnées qui soient. Notre mission est de vous faire découvrir, au fil de nos publications, des sujets étonnants, depuis les pionniers jusqu'à l'époque moderne. Nous vous proposons une grande variété de sujets comme des études techniques & historiques d'unités, des biographies, des témoignages, des photos, des profils et des plans. Des parutions incontournables avec des récits exceptionnels pour tous les amateurs d'histoire.



Les Stukisti vont traverser la Mer Noire dans les hydravions Dornier 24 de la 8. Seenotstaffel vus ici rassemblés dans la vaste rade de Sébastopol.



Missions du Grupul 3 en avril 1944

Mission N° 312. 6 avril 1944 : dix appareils menés par le Lt. Andrei sur le carré JY3a. Escorte de dix Fw 190 (devant être du II./SG 2).

Mission N° 313. 6 avril 1944 : neuf appareils menés par le Lt Andrei sur des troupes et des positions d'artillerie dans le carré NA6/9. Escorte de huit Fw 190.

Mission N° 314. 6 avril 1944 : neuf appareils menés par le Lt. Andrei sur le carré NA6. Escorte de huit Fw 190.

Mission N° 315. 7 avril 1944 : neuf appareils menés par le Lt. Andrei sur de l'artillerie dans le carré OA4. Escorte de six Bf 109 G.

Mission N° 316. 7 avril 1944 : huit appareils menés par le Lt. Becheanu sur des batteries antiaériennes dans le carré O44. Escorte de huit Bf 109 G.

Mission N° 317. 7 avril 1944 : six appareils menés par le Hptm. von Stein sur de l'artillerie dans le carré IX7. Escorte de quatre Bf 109 G.

Mission N° 318. 9 avril 1944 : huit appareils menés par le Hptm. von Stein sur une concentration de troupes dans le carré JY. Escorte de quatre Bf 109 G.

Mission N° 319. 10 avril 1944 : huit appareils menés par le Hptm. von Stein sur une concentration de troupes et de véhicules dans le carré PB 1c/d. Escorte de huit Bf 109 G.

Mission N° 320. 10 avril 1944 : huit appareils menés par le Hptm. von Stein sur une concentration de troupes et de véhicules dans le carré PB 1c/d. Escorte de sept Bf 109 G.

Missions : 9.

Nombre d'avions engagés : 75

Pertes : deux appareils. Mais le 10 avril, tous les avions doivent être cédés à la Luftwaffe.

Bombes larguées : 44.190 kgs.

Les derniers mois du Grupul 3

Les membres du Grupul 3 revenus de Crimée bénéficient d'un long congé. Néanmoins, quelques pilotes sont envoyés à Malacky (Slovaquie) pour y chercher de nouveaux avions.

Il semble que le journal de guerre pour cette période ait disparu et il faut donc reconstituer l'histoire des Stukisti en se basant sur divers documents et souvenirs des contemporains.

Le carnet de vol de Mihai Belcin permet de dire qu'il décolla seul de Malacky le **10 mai**. La veille, alors qu'il était dans un restaurant avec quelques camarades, il avait fait affaire avec deux autochtones désireux d'acheter son pistolet. Il en avait tiré un bon prix et, comme Malacky semblait regorger de biens de consommation, il avait chargé son Ju 87 de multiples cadeaux et denrées diverses. La formation de vingt-cinq avions menée par le Hptm. von Stein devait faire escale à Budapest. Cependant, les Junkers arrivèrent bien trop tard et se virent refuser l'atterrissage par

les services de cet aérodrome. Il fallut donc se poser dans l'obscurité à Arad pour découvrir que l'on n'y disposait pas du carburant spécial pour les Stuka. Les pilotes vont être logés dans un hôtel en ville en attente du précieux 'Spritt'. Hélas pour les Stukisti, le train devant le leur amener fut détruit dans l'un des nombreux bombardements de l'Usaaf sur Ploiesti et Bucarest. Il faudra en conséquence demeurer trois jours sur place et, comme la nourriture était rare à Arad, Belcin devra revendre ou échanger bien de ses emplettes de Malacky. Ce qui lui fera dire : « *À Arad, nous avons été contraints de manger notre pistolet* ». Après trois jours d'attente, les Ju 87 peuvent repartir pour Tecuci.

L'Armée rouge est maintenant aux portes de la Roumanie et tous savent que, sous peu, ils devront combattre sur le sol national...

Le **14 mai**, huit Stuka partent bombarder un pont sur la Moldova au sud de Falticeni.

Pendant ce temps, une seconde unité roumaine de Ju





Junkers Ju 87 D-5 codé « 27 » (un troisième avec ce numéro) du Grupul 3/6 au début de 1945 lors des opérations contre Budapest.

Conclusions

Dans son ouvrage sur l'armée roumaine pendant la seconde Guerre mondiale, Max Axworthy écrit : « *Le Grupul 3 Picaj fut transféré le 6 juillet 1943 sur la péninsule de Kertch où il demeura des mois durant comme seule unité de bombardement de l'Axe disponible pour appuyer troupes allemandes et roumaines dans la tête de pont du Kouban. Il allait briser plusieurs attaques soviétiques. (...) attirant les félicitations de la 97. Jägerdivision, du I. Fliegerkorps et de la 17. Armee. (...) Le séjour à Kertsch du Grupul 3 constitua la meilleure performance de la guerre des bombardiers roumains et semble avoir été le meilleur soutien en bombardement d'une aviation de l'Axe dont les Allemands bénéficièrent durant toute cette guerre* ».

Le texte pourrait sembler à première vue trop laudatif mais il est appuyé par les nombreuses motions figurant dans les journaux de guerre des unités au sol. Ainsi, à titre d'exemple, le Kriegstagebuch de la 98. I.D. mentionne pour la mission N° 117 : « *Stuka Angriff von guter Wirkung* » (Attaque de Stuka de bonne qualité) et pour la N° 114 : « *Eigener gutgelegende Stuka Angriff* » (attaque fort précise de nos Stuka).

Si des ouvrages estiment que le combattant de base roumain fut souvent d'une valeur douteuse après 1941 lorsque engagé dans une guerre qui ne semblait plus guère le concerner (il perdit beaucoup de son moral), tel ne fut pas le cas pour les excellents aviateurs de la FARR qui désirèrent se hisser à la hauteur de leurs homologues allemands lorsqu'ils purent enfin disposer d'un matériel moderne. Cela vaut non seulement pour les 'Stukisti' mais également pour les unités de Hs 129 d'attaque au sol ou de Ju 88 de bombardement.

Pour mener ces attaques souvent précises et bien dirigées, le Grupul 3 perdit au moins vingt-quatre avions en combat soit quasiment tout l'effectif envoyé à Kertsch en 1943. On identifie quelque soixante-dix appareils (cf. annexe 3) ayant servi à l'unité. Ce qui donne un taux de pertes de 35%, chiffre nullement exagéré pour un groupe de bombardement en piqué engagé dans un secteur très périlleux. On relève également dix-neuf pertes humaines, un prix de même 'acceptable' au vu des tâches accomplies.

Le Grupul 3 connut deux mois (juillet et novembre 1943) d'intense activité mais, lors des périodes dites

'plus calmes' (imputables principalement au mauvais temps), les Stuka n'en continuèrent pas moins à se heurter à une DCA très puissante ainsi qu'à des chasseurs soviétiques de plus en plus nombreux et agressifs.

En juin 1943, les missions furent pour la plupart menées avec en moyenne dix appareils. En juillet, mois de la plus forte activité du groupe, ce chiffre passa à treize. Si en septembre, les mécaniciens purent maintenir un effectif appréciable, en octobre le nombre d'appareils en état de vol allait chuter. Et en janvier 1944, les opérations furent souvent menées avec six appareils au maximum. Ce chiffre allait un peu remonter par la suite vu l'inactivité forcée et, probablement, l'aide du III./SG 3.

Malgré une fin quelque peu mouvementée et certainement abrupte, le Grupul 3 demeurera dans l'histoire de l'aviation roumaine comme ayant été sa première unité 'moderne' de bombardement en piqué. Ses aviateurs (Andrei, Cercel, Belcin, Becheanu, ...) ne rechignèrent jamais à la tâche, leur ardeur étant seulement limitée par le manque chronique d'avions, usés par des combats intensifs. Les nombreux



Pour attiser machiavéliquement les rivalités ancestrales entre Roumains et Hongrois, le commandement soviétique va affecter le nouveau Grupul 3/6 aux attaques en piqué des défenses de Budapest (cf. le nom tracé à la craie sur la bombe).



Le chef d'escadrille Tudor Andrei (au centre) avec ses pilotes.

Annexes

Annexe 1 : Aérodrômes du Grupul 3

- Fin mars 1943 : Nikolajew (écolage).
- 16 juin 1943 : Mariupol nord.
- 4 juillet 1943 : Bagerowo (Kertsch 6).
- 1^{er} octobre 1943 : Rykowo.
- 22 octobre 1943 : Karankut.
- 30 octobre 1943 : un détachement est envoyé à Tiraspol mais doit rapidement regagner Karankut.
- 10 avril 1944 : évacuation de la Crimée.
- fin avril 1944 : Tecuci.
- 1^{er} juillet 1944 : Carlomanesti.
- 12 août 1944 : Lugoj.
- 21 août 1944 : Husi.
- 23 août 1944 : Ciora Doicesti.
- 24 août 1944 : Petresti.
- 27 août 1944 : Craiova.
- 28 août 1944 : Rosteni (fusion avec le Grupul 6).

Annexe 2 : Aviateurs du Grupul 3

Cette liste reprend surtout les aviateurs dont les noms figurent dans le journal de guerre.

A/ Aviateurs et instructeurs allemands

ANDORFER Anton, Lt. Instructeur et officier de liaison. Né à Linz le 23 décembre 1919. Engagé à la Luftwaffe en octobre 1939 et versé à l'hiver 41/41 au I./St.G. 77. Présent au Grupul 3 de sa formation au 8 août 1943. Devient ensuite Staffelfkapitän de la 8./St.G. 77. Reçoit la Ritterkreuz le 26 mars 1944 pour 726 vols de guerre. Tué en Fw 190 le 11 avril 1945 comme Kapitän de la 2./SG 77.

BOBSEIN Anton, Uffz. Radio/mitrailleur de Andorfer.

HONSBURG Werner, Fw. Pilote et instructeur à Nikolajew. Né à Eberswalde (Pr.-Or.) le 15 février 1914. Versé en décembre 1941 à la 1./St.G. 77. Détaché au Grupul 3 mais, après Nikolajew, revient à son unité d'origine. Reçoit la Ritterkreuz le 20 juillet 1944 pour plus de 700 vols de guerre. Capturé en

1945 par les Américains mais livré aux Soviétiques et revenu au pays en décembre 1949. Décédé le 28 octobre 2008.

KELLNER, Uffz. Pilote et instructeur à Nikolajew.

NEUMANN Hans, Hptm. Officier de liaison. Né le 29 juin 1916. Pilote à la 3./St.G. 77. En avril 1943, Kommandeur du II./St.G. 3. Attaché au Grupul 3 en août 1943 mais quitte l'unité fin septembre 1943 pour y revenir de décembre 1943 à mars 1944. Probablement attaché ensuite à l'état-major de la Luftflotte 4.

STARK Karl, Ofw. Radio/mitrailleur de Neumann puis de von Stein.

STEIN (von) Klaus, Hptm. Officier de liaison. En février 1943, Kapitän de la 1./St.G. 102 (1./SG 102). Versé en mars 1944 au Grupul 3. Demeure à l'unité jusqu'au 20 juillet 1943. Gagne alors Prossnitz pour se reconverter sur Fw 190.

B/ Escadrila 73

ALMASANU Viorel, Cap. Radio/mitrailleur. Un des premiers aviateurs du Grupul 3. Était originaire de Transylvanie. Tué le 2 septembre 1943.

ANDREI Alex, Adj. Pilote dès la formation de l'unité.

ANDREI Tudor, Lt. Né à Cocora le 25 mars 1915. En 1938, à l'école militaire de Cotroceni et vole par la suite sur PZL Karas. A la Flotila 1 en juin 1941 puis à la 3. Mène quelque quarante missions jusqu'à la chute d'Odessa. En 1942, effectue vingt missions de guerre au départ de Moroswkaja. Un des premiers pilotes du Grupul 3. **Commandant de l'Esc. 73.** Bénéficie d'une longue permission fin 1943. Aurait mené cent cinquante missions de guerre en Ju 87.

Auner et Almasanu, tués par la DCA le 2 septembre, seront les sujets d'un article dans le magazine Aripi Romanessti sous le titre : 'L'équipage'.

